





ଓହାହାଉଓହାହାଉଓହା

La chose énorme s'immobilise et se penche vers moi. Je vois deux grosses narines mouillées que je prends d'abord pour des yeux, avant de croiser vraiment le regard du monstre. Mon reflet est net comme dans l'eau d'un ruisseau. Je détale à toute vitesse, mais mes pattes brassent de l'air !

Je crie et je lance comme une cascade : « T'as pas honte, dis ! T'as pas honte de t'attaquer à des plus petits que toi ! Tu me fais pas peur, t'es ridicule avec ta grosse tête et tes petits bras ! Si tu me lâches, tu vis ! Si tu m'avales, t'es mort ! Je suis poison ! Pas comestible ! Pas bon ! Dégueu ! BEUUURK ! »

3

ଓହାହାଉଓହାହାଉଓହା

Ricanant et gloussant, le monstre desserre et resserre sa mâchoire encore plus fort. Ma queue casse net et je réussis à m'enfuir pendant que le monstre éclate de rire. Son haleine est fétide ! Il se moque sans doute, mais je m'en fiche pas mal. Zaïa est sauvée. Mon papa dit que ma queue repoussera peut-être. Tout le monde est fier de moi et m'entoure quand je m'écroule dans la poussière. Trop d'émotions !

Notre vie a changé. Quand les grands ont faim, ils peuvent nous manger. Et ils ont souvent faim.

ଓହାହାଉଓହାହାଉଓହା

Les grands sont très sûrs d'eux. Ils courent plus vite que nous, alors au lieu de fuir, je me cache dans leur ombre, entre leurs pattes. Certains ne mangent que de l'herbe et nous laissent tranquilles. Ici, dans la prairie, près des lacs ou dans la montagne, il y a moins d'insectes que dans la forêt, ou ils sont plus petits.

On a toujours un peu faim, et quand le soleil tape dur, on se cache sous les rochers. On est contents quand il pleut. Avec Kino, on part en mission de survie assez loin pour trouver à manger. Souvent, on tombe sur des cacas gigantesques. Quand ils puent très fort, c'est qu'un carnivore n'est pas loin.

ଓହାହାଉଓହାହାଉଓହା

On aperçoit le dessus de la tête de mon croqueur de queue dans les fougères, alors on fait demi-tour. Comme il court vite, il nous rattrape en deux secondes et nous barre le chemin.

« Ah, c'est toi, le petit rigolo sans queue ! T'es malin ! Moi, c'est Rex... »

J'ai peur, mais je lui réponds :

« Iggy Pick, et mon pote, c'est Kino. Il paraît que ton cerveau n'est pas plus gros que le mien ! C'est normal, quand on est le plus fort, on n'a pas trop à se creuser la tête, hein, Rex !

\_ C'est bien vrai ! Dit Rex en riant. Petit rigolo, va !

Et il nous laisse partir.

Kino raconte à tout le monde comment on s'en est bien tirés encore une fois. Je continue de faire le malin, mais je le paie parfois très cher. J'ai pas mal de cicatrices, en plus de ma queue en moins, mais le grand Rex semble me respecter, parce que je le fais rire.

ଓହାହାଉଓହାହାଉଓହା

Parmi les grands, il y en a une qui doit avoir mon âge. Rex m'a dit son nom : Liz... Je l'aime bien, Liz, mais je suis petit et elle deviendra de plus en plus grande. Elle semble bien m'aimer aussi, mais ça ne lui plaît pas que je sois ami avec les petits Kino et Zaïa ...

« Mais Rex peut devenir mon copain ! Les grands, les petits, c'est pareil ! Moi aussi, je mange des plus petits que moi quand j'ai faim ! C'est la chaîne alimentaire, c'est mon père qui me l'a dit. C'est normal, c'est la nature ! »

Liz ne semble pas convaincue. Mon ami Kino dit que je suis fou de m'attacher à une grande, que je devrais plutôt m'intéresser à sa sœur qui m'adore. Mais j'aime bien Liz quand même.



~~~~~

Je remarque que Rex et les autres grands ont pas mal de parasites sur le dos qui les gênent. C'est bon, les parasites !

« Hé, Rex, toi au moins, tu risques pas de te faire disputer par ta mère parce que tu te mets un doigt dans le nez ! »

Et voilà Rex et les autres qui rigolent en choeur.

En effet, avec leurs petits bras et leurs grosses pattes ils sont incapables de se moucher ou de se gratter le dos.

~~~~~

ET PAF ! Je saute sur le dos de Rex et je commence à lui gratter les reins en dégustant les parasites bons à manger. Les autres, je les jette.

« Ah, ça fait du bien ! Gratte-moi plus haut, s'il te plaît !

- Et nous ? Et nous ? Iggy ! Ajoutent les autres.
- Doucement, les pouilleux ! Je ne peux pas tout faire tout seul. Des siècles que vous attendiez ça, vous pouvez attendre encore dix minutes, je vais chercher du renfort. »

~~~~~

C'est toujours moi qui m'occupe de gratter le dos de Liz.

Un jour, je décide de lui frotter le dos avec de la terre rouge toute douce qui la décore de jolis dessins.

« Tu m'impressionnes, Iggy, dit-elle, tu as de drôles d'idées... »

Mon cœur s'emballe, mais c'est une fausse joie, car bientôt elle ajoute :

« Je veux un grand auprès de moi, un très fort qui me protège.

- Qui te protège de quoi ? Liz, enfin ! Vous êtes les plus forts !
- On ne sait jamais », dit-elle.

Rex et Kino ont raison ...

~~~~~

Je décide de montrer à Zaïa toutes les découvertes faites pendant mes missions de survie avec Kino et mes balades avec Rex : le grand lac, Ceux-qui-volent-et-mangent-du-poisson, Ceux-qui-sortent-de-l'eau-avec-des-pattes...

Zaïa me dit encore merci de lui avoir sauvé la vie.

« C'est normal, Zaïa !

- Non, Iggy, tu es le premier à avoir compris que l'amitié était précieuse entre les grands et les petits, les grandes et les petites. Grâce à toi, notre vie est plus facile. Tu es formidable, courageux et étonnant, Iggy Pick !
- Arrête, Zaïa ! Je suis petit, mais je vais grandir encore, et alors je deviendrai terriblement fort...

~~~~~

- À toi d'arrêter ! Je t'aime bien comme tu es , Iggy.
- Moi aussi, je t'aime bien, Zaïa. »